

# Kalium sulfuricum<sup>1</sup>

## Généralités

Kali sulfuricum, ou Sulfate neutre de potasse (SQ4 K2), se présente sous la forme de cristaux orthorhombiques hexagonaux, durs, brillants et transparents, de saveur amère, soluble dans 10 parties d'eau.



Nous préparons nos différentes dynamisations successives soit en partant d'une solution mère au 1/ 10e, soit par la trituration des trois premières dynamisations, suivant les procédés hahnemanniens ordinaires.

Le radical Kalium existe dans bien des remèdes homéopathiques (Kali bich, Kali Chlore, Kali mur., Kali Sulf....). Le propre du radical kalium, considéré séparément, consiste à étirer, à dévier et à transpercer la substance vitale en oblique, de part en part, et d'opérer une jonction-translation, chaque fois particulière au sel étudié, entre les polarités opposées (Yin Yang).

Dans Kalium sulfuricum, la rencontre du Soufre universel et du radical kalium, donne, au plan visible, de beaux cristaux réguliers, durs,

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

transparents mais rhomboïdes (en forme de losange), forme allongée qui traduit *l'étirement* en pointe inhérent au radical kalium. L'empreinte soufrée apparaît derrière *l'assimilation facile* du radical kalium par le radical soufré. Je précise que le génie de Sulfur est fait de deux contreparties, l'une étant affaissée, en recul, "silencieuse" et dominante, l'autre, rehaussée, en avant, "bruyante" et récessive. Dans l'alliage Kalium sulfuricum, le soufre "absorbe" le radical kalium, puisqu'il est dans la nature du radical soufré d'absorber ce qui se trouve dans son environnement direct. Ainsi est, par exemple, le sujet Sulfur, roi de l'adaptation, lequel "absorbe" son environnement social pour s'y adapter (et aussi pour le révolutionner). Dans le couple Kalium sulfuricum, le radical soufré, se tient en arrière du radical kalium pour marquer la *contrepartie en recul de son génie* mais il est devant le radical (sous forme d'écoulement jaunâtres par exemple) pour marquer *une contrepartie rehaussée* devant. J'y reviendrai.

## Caractéristiques

### Sécrétion jaune ou verdâtre au niveau des muqueuses

"Le remède est utile dans les affections catarrhales accompagnées d'une sécrétion purulente épaisse, jaune ou verdâtre; écoulements visqueux, ou jaunes, aqueux, fluides" (Kent). Toux grasse avec râles muqueux.

Le caractère visqueux, *étiré*, appartient au radical Kalium, la couleur jaunâtre au radical soufré. L'association des deux donne des écoulements jaunes visqueux.

### Douleurs névralgiques dans n'importe quelle partie du corps, tendance à changer de place, douleurs instables, erratiques

"Douleurs errantes, brûlantes, coupantes, contractantes, en points, déchirantes, douleurs ulcératives; douleurs déchirantes de haut en bas, dans les membres; douleurs déchirantes dans les muscles et les glandes. Les douleurs sont améliorées par le mouvement, en marchant, en plein air, et aggravées dans une chambre chaude, en s'asseyant ou en se couchant, ou au repos, de n'importe quelle manière" (Kent).

Dans le minéral, les arrêtes aiguisées des cristaux, leur caractère rectiligne, leurs lignes obliques, s'expriment, sous forme de symptômes pathogénésiques conformes, par des douleurs *filantes* et *obliques* (ou erratiques).

### Sensations de pulsations

Pulsations n'importe où dans le corps (Kent).

Symptôme isolé à confirmer éventuellement par d'autres pathogénésies.

## **Génie du remède**

Kalium sulfuricum est un sujet de type Sulfur dénaturé par le radical kalium. Or, un individu, fait de recul assimilateur et d'avancées prudentes, subissant les transformations de l'empreinte kalium, possède une substance vitale *déviée* (d'où la sensation de tomber en avant, la perversion du goût, de l'odorat, etc.), une substance vitale *parcourue çà et là d'incises traçantes* (d'où les névralgies erratiques par exemple), une substance vitale dont les compartiments sont *déplacés par translation* (d'où l'interversion des mots, la lenteur ici, l'empressement là). Je précise ce qu'est un déplacement par translation : les incises traçantes du radical kalium entraîne des *glissements* entre zones traversées d'autant plus fortes chez le sujet Sulfur, qu'il y a chez lui, une disposition préalable décalant un peu la substance vitale en zones reculées et zones avancées. Ces glissements et les découpures étirantes du passage kalium opèrent des *séparations* entre zones traversées. Au total, c'est le caractère *étirant* et *découpant* du radical kalium qui est responsable de la translation (*un glissement étirant et séparateur*) produite dans la substance vitale.

Le génie de Kalium sulfuricum est donc fort complexe, il associe *deux contreparties séparées par glissement, l'une étirée et précipitée devant, l'autre étirée et immobilisée en arrière*. Chacune porte le sceau de l'étirement séparateur et chacune en accuse l'effet depuis l'endroit où elle se trouve : la contrepartie étirée en arrière veut revenir devant et appelle au mouvement réparateur, l'autre, étirée devant, veut revenir en arrière et appelle au repos réparateur. Cela explique les modalités contradictoires comme l'amélioration par le mouvement et l'aggravation par ce même mouvement. L'amélioration et l'aggravation agissent dans la séparation et concernent des contreparties opposées. Autre contradiction, il y a aggravation le soir-Yin et amélioration par le froid-Yin, toujours pour les mêmes raisons.

Au total *le génie Kalium sulfuricum sépare par découpure et associe par glissement une partie étirée en arrière, immobilisée, ralentie, résistante, visqueuse et une partie étirée devant, mobile, ravivée, active, fluide*. C'est pourquoi, nous avons dans la pathogénésie des selles *visqueuses ou aqueuses*, des écoulements visqueux ou aqueux, des leucorrhées visqueuses ou aqueuses. Et au plan mental, un esprit lent, découragé, confus,

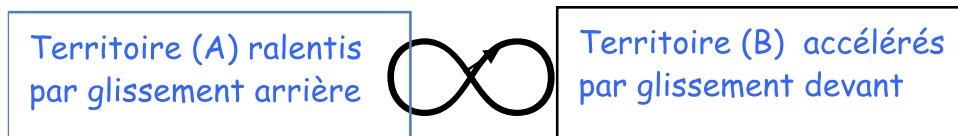
"visqueux" et aussi des comportements irritables, empressés, précipitants, "orageux",

Pour simplifier, je dirai que le **génie de Kalium sulfuricum** associe :

- des territoires (A) de substance vitale ralentis par glissement arrière et,

- des territoires (B) de substance vitale accélérés par glissement devant.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



En très simple, il y a une force (A) qui étire et ralentie derrière et une force (B) qui étire et pousse devant, le tout dans une parfaite séparation de l'une par rapport à l'autre. Dernière précision, les homéopathes rapprochent, à juste titre, le remède Kalium sulfuricum au remède Pulsatilla. Les deux remèdes possèdent un génie assez proche : celui de Pulsatilla associe abandon et espoir, autrement dit un recul et une avancée en raison d'une certaine double amputation dans la substance vitale; le génie de Kalium sulfuricum associe lui aussi un recul et une avancée mais par le fait d'un double glissement avant/arrière de sa substance vitale.

## Modalités

Comme je l'ai dit, les modalités, apparemment contradictoires, sont, en fait, conformes à la nature de telle ou telle contrepartie.

## Aggravation

- par la chaleur, dans une chambre chaude : le chaud mobilise et donc accentue la contrepartie "glissement devant" et l'aggrave.

- par l'effort physique : idem, il aggrave la contrepartie "glissement devant" pour les mêmes raisons.

- le soir et la nuit : ce sont là des moments d'immobilisation qui aggravent la contrepartie "glissement arrière" sous l'influence de la force (A) qui

mobilise ce secteur arrière. Tout arrêt accentue le recul arrière et donc aggrave.

- par le toucher : il accroît le recul arrière (A) et aggrave.

### **Amélioration**

- au grand air, à l'air frais, froid : du fait que la force (B), contrôlant le "glissement devant", est freinée par le froid, il y a un léger répit dans ce territoire "glissement devant". En revanche froid aggrave le secteur (A) "glissement arrière".

- par le mouvement : il apporte une amélioration en (A) et une aggravation en (B).

- par le jeune : il favorise le statu quo sans peser sur tel secteur plus que tel autre.

### **Symptômes mentaux**

Si l'ensemble des modalités de Kali suif. rappellent celles de Pulsatilla, contrairement à ce dernier remède, Kali suif. est *très irritable*, facile à courroucer, obstiné. Il paraît sans cesse songer à quelque chose de lointain. Il est *angoissé le soir* au lit, pendant la nuit et en s'éveillant. Aversion pour le travail, pour les affaires, et la société (comme Pulsatilla). Il concentre difficilement son esprit et il manque de confiance en lui-même. Confusion de l'esprit le soir et le matin, dans une chambre chaude, amélioré en plein air. *Lenteur de l'esprit*, il est découragé et mécontent de tout. Il est *très excitable* et *l'effort mental aggrave* cette excitabilité. Terreurs nocturnes, peur de mourir, peur de tomber, peur des gens; il est effrayé par des bagatelles, et il oublie ce qu'il allait faire ou dire. Il est toujours pressé, comme s'il était énervé; il est impatient et impétueux. Tendance à la crise de nerfs et excitation, le soir, l'esprit est actif. Il ne peut se résoudre à agir. Elle est très irritable le matin en s'éveillant, le soir et pendant les règles. Il intervertit les mots en écrivant. Humeur changeante. Inquiétude pendant les règles. Il est abattu le matin et le soir. *Hypersensibilité* au bruit. Symptômes mentaux provoqués par les excès sexuels. *Timidité générale. Pleurs* (Kent).

Le compartiment (A) glissement-étirement arrière est représenté par : l'angoisse le soir (moment d'un recul), la lenteur d'esprit (rétention arrière), la peur de tomber, de sombrer derrière.

Le compartiment (B) glissement-étirement devant est représenté par : l'irritabilité le matin (moment d'une poussée devant), par l'effort, par les règles (écoulement devant), par les excès physiques, sexuels.

Dans les symptômes mentaux, il y a, çà et là, quelques contradictions et interversions. Exemple : état de recul ou abattement *matin et soir*, donc abattement logique pendant le *repli (A)* du soir mais abattement "illogique" pendant le matin *impulsif (B)*. Cette disposition, due au double glissement *séparateur*, existe partout dans la pathogénésie. Je n'y reviendrai pas à chaque rubrique.

### **Sommeil**

Somnambulisme. Il est facilement effrayé, il est sujet à des peurs, en s'endormant, et pendant son sommeil. Il parle en dormant. Cris; il est sujet à des rêves qui l'impressionnent très fortement (Kent).

Alors qu'il glisse derrière dans le sommeil ou qu'il "recule dans le sommeil" (force A du génie) le sujet Kalium sulfuricum, par réciprocity antinomique, est étiré devant (secteur B du génie), il doit glisser devant physiquement (sommambulisme) et mentalement (paroles, peurs, cris). Pendant la nuit, tout le charivari intérieur du sujet Kalium sulfuricum se fait jour.

## Tête

Desquamation abondante du cuir chevelu, humide et gluante. Pellicules. Eruptions sur la peau du crâne, croûtes, eczéma, boutons humides, gluants, squames.

Sensation de pléthore à la tête, les cheveux tombent. Il a chaud à la tête quand il est dans une chambre chaude; chaleur *au front*; bouffées de chaleur; sensation de lourdeur de la tête le matin, au front, dans l'occiput.

Il y a de nombreux maux de tête, dans le remède. Douleur dans la tête *le matin* en s'éveillant, *le soir* et *la nuit*, aggravée par un courant d'air, pendant un refroidissement, en prenant froid, pendant un coryza, en toussant, après avoir mangé, quand il a chaud, dans une *chambre chaude*, par des secousses, pendant les règles, par les mouvements de la tête, par la pression; elle est améliorée en plein air, à l'air froid, quand il est couché. Mal de tête rhumatismal le soir, aggravé dans une chambre chaude, en bougeant la tête latéralement ou en arrière, maux de tête catarrhaux. Maux de tête gastriques. L'aggravation des maux de tête par le mouvement est une exception et il sera intéressant de savoir ce qu'apportera à ce sujet une expérimentation plus complète et plus approfondie. Les douleurs sont battantes, aggravées en remuant la tête, après avoir dormi, en éternuant, en restant debout, en se penchant, en faisant un effort avec les yeux, dans une chambre chaude; elles sont violentes, la marche en plein air les améliore. La douleur s'étend aux yeux et au front, douleur dans le front le matin, le soir, aggravé après avoir mangé. *Douleur au-dessus des yeux*. *Douleur dans l'occiput, les côtés de la tête, les tempes*. Les douleurs sont *creusantes*, brûlantes, éclatantes, tirantes, par saccades, prenantes, *élançantes*, dans la tête et dans les côtés de la tête. Douleurs de pulsation dans l'occiput, les côtés de la tête, les tempes, le vertex. Battements dans la tête, dans les côtés de la tête, principalement *dans le côté droit*.

Etourdissements. Le vertige est un trait saillant le soir, dans une chambre chaude, il est aggravé après avoir mangé, pendant le mal de tête, en regardant en l'air; il est accompagné de nausées; il est obligé de se coucher; les objets tournent en rond; aggravation en étant assis, en se levant, et en restant debout; il est amélioré au grand air; il a la sensation qu'il tombe en avant; il chancelle (Kent).

Les éruptions du crâne contiennent les caractéristiques du génie avec des lésions humides, gluantes, *glissantes* avec des squames qui se détachent pour marquer une certaine *séparation* entre compartiments.

Les migraines aussi portent le génie avec :

- pour le compartiment (B) glissement devant, des douleurs élançantes devant, plutôt le matin, aggravées par le mouvement, les secousses, la chaleur, l'éternuement, s'étendent vers les yeux, *le front*, vers les côtés aussi pour traduire la déviation inhérente au génie.

- pour le compartiment (A) glissement arrière, des douleurs tirantes derrière, plutôt le soir, aggravées par le repos, le froid, elles s'étendent à l'occiput, en arrière et sur les côtés (déviations là encore).

Les vertiges enfin représentent le génie avec le glissement (B) chancelant devant et l'aggravation (A) en portant la tête en arrière (en l'air).

## Yeux

Croûtes jaunes sur les paupières; écoulement purulent jaunâtre ou verdâtre. Conjonctivite, ophtalmie des nouveau-nés. Abscès de la cornée. Hypopyon. Opacité du cristallin; cataracte (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

Bien que peu spécifiques on peut reconnaître l'empreinte de Kalium sulfuricum à travers des collections (B) épaisses devant (hypopyon) et des rétractions (A) opacifiantes derrière (cataractes).

## Oreilles

Surdité par suite de la congestion, de la carie du tympan, ou avec catarrhe et gonflement de la muqueuse de la trompe d'Eustache, aggravation dans une chambre chaude; en même temps il y a un enduit jaune gluant, sur la langue. Mal d'oreille avec écoulement aqueux ou de matière jaune. Sécrétion de liquide clair, jaune brillant ou verdâtre, après une inflammation (épais comme du pus: Calc. suif.). Douleurs dans l'oreille, sous l'oreille; élancements, douleurs lancinantes, sensation de tension et douleurs aiguës dans la mastoïde. Otorrhée d'odeur fétide.

Excroissances polyplôides fermant le méat (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

Là encore glissements aqueux ou épais devant (force B) avec douleurs lancinantes et glissements et rétentions derrière (force A) dans le tympan ou dans la trompe d'Eustache.

## Face

Face pâle ou face rouge, avec traits décomposés.

Névralgie faciale aggravée dans une chambre chaude ou dans la matinée, soulagée au froid ou au grand air (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

Rétention (A) sous forme de pâleur ou jaillissement (B) sous forme de rougeur, névralgies élançantes, le génie est évoqué.

## Appareil digestif

### Bouche

Gonflement de la lèvre inférieure. Sécheresse et desquamation par larges écailles de la lèvre inférieure.

Chaleur brûlante dans la bouche. Goût insipide, douceâtre. Lèvre, langue et gencives blanches. Il a perdu le goût. *Langue recouverte d'un enduit jaune visqueux*, quelquefois avec le bout blanchâtre.

Mal de dents pire dans la matinée et par la chaleur, amélioré au froid ou au grand air. Douleurs chroniques dans les gencives.

Dépôts visqueux sur une langue glissante avec lèvres tuméfiées devant (force B) ; douleurs tenaces dans les gencives et dans les dents derrière (force A).

## Estomac

Chaleur brûlante dans l'estomac; soif, nausées et vomissements. Catarrhe chronique de l'estomac avec langue chargée, recouverte d'un enduit jaune. Indigestion avec sensation de pression comme par un poids et de plénitude au creux de l'estomac; douleurs et régurgitations aqueuses dans la bouche. Sensation de défaillance à l'estomac. Douleurs "comme des coliques", dans l'estomac, douleurs comme des crampes, quand *Magnesia phosph.* n'a pas produit son effet. Douleur située profondément dans l'estomac. Fièvre gastrique avec élévation de température dans la matinée et chute de la température dans l'après-midi; il n'y a pas de soif. Il craint de boire. Jaunisse à la suite d'un catarrhe gastro-duodéal.

Crampes et douleurs profondes au fin fond de l'estomac (A) ; catarrhes et régurgitations devant (B).

## Abdomen et selles

L'abdomen paraît froid au toucher. Tympanisme, crampes, avec signes de l'imminence d'une péritonite. Abdomen très tendu. Douleurs comme des coliques; douleurs comme des coliques flatulentes causées par une grande chaleur, à la suite d'une excitation, d'un violent exercice, suivis d'un coup de froid. Les gaz qui s'échappent de l'intestin ont une odeur sulfureuse.

Hémorroïdes internes et externes avec langue et sécrétions caractéristiques. Diarrhée jaune, visqueuse, aqueuse, purulente, avec la langue caractéristique. Fièvre typhoïde ou entéritique avec augmentation de température dans la nuit et diminution de la température dans la journée. Symptômes cholériques; selles liquides, noires, offensives (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

Tensions et coliques profondes en arrière (A) et diarrhées aqueuses ou visqueuses poussées devant (B).

## Organes génitaux

### Masculins

Gonorrhée avec écoulement gluant, jaune ou verdâtre. Balanite, métrite chronique. Orchite, après la suppression brusque et maladroite d'un écoulement blennorragique.



Écoulements visqueux ou clair devant (B), inflammations retenues (A) derrière (balanite).

## Féminins

Leucorrhée, sécrétion jaune ou verdâtre, visqueuse ou aqueuse. Menstruation trop tardive et trop peu abondante, avec sensation de pesanteur et de plénitude dans l'abdomen, mal de tête et langue chargée, jaunâtre. Métrorragie (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

Leucorrhées visqueuses ou aqueuses devant (B); pesanteur et plénitude derrière (A).

## Appareil respiratoire

### Nez

Rhume avec écoulement jaune, visqueux ou aqueux; il est généralement pire dans la matinée ou dans une chambre chaude; écoulement par le nez nettement jaune ou jaune verdâtre; il suit bien Ferrum ph. dans le rhume si celui-ci ne rend pas la respiration plus facile et si la muqueuse reste sèche.

Vieux catarrhes avec sécrétion jaunâtre, visqueuse. Obstruction nasale en même temps qu'il y a un écoulement jaunâtre par les narines. Perte de l'odorat. Ozène.

Écoulement visqueux ou aqueux devant (B), obstruction et ozène derrière (A).

### Poumons

:

Asthme bronchique avec expectoration jaune, aggravé pendant la saison chaude, ou dans une atmosphère chaude. Bronchite, expectoration vraiment jaune ou verdâtre, visqueuse ou aqueuse, et profuse. Toux pire dans la matinée, avec sensation de chaleur. Pneumonie; il y a de gros râles mais le malade ne peut expectorer le mucus; les crachats sont aqueux. Quand il tousse, le mucus redescend et est généralement avalé, toux dure, rauque, comme dans le croup. *Gros râles dans la poitrine, râles muqueux avec toux.* Troisième période de la toux catarrhale avec expectoration jaune, facile. Pneumonie avec respiration sifflante; toux avec expectoration d'un phlegme jaune, se détachant bruyamment, ou d'une manière aqueuse. Sensation de suffocation quand il se trouve dans une atmosphère chaude. Désir d'air froid.

Sensation de fatigue dans le larynx. Enrouement croupal, parler le fatigue. Enrouement après avoir été au froid. Coqueluche avec expectoration jaune, visqueuse (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

Toujours un glissement devant sous forme d'expectorations visqueuses et aqueuses (force B) et toujours des glissements retenus derrière (force A) sous forme de râles, de points de congestions, de phlegme difficile à détacher.

## Appareil circulatoire

Pouls rapide avec palpitations. Pouls à peine perceptible (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

Là aussi le pouls *glisse* sous les doigts.

## Dos et extrémités

Névralgies ou douleurs rhumatismales dans le dos, dans la nuque, ou les membres, périodiques, pires dans la matinée ou dans une chambre chaude et nettement améliorées à l'air froid. Douleurs rhumatismales dans les articulations de n'importe quelle partie du corps, quand elles sont changeantes, vagabondes, disparaissant brusquement, allant d'une articulation à l'autre et s'accompagnant des modalités caractéristiques du remède. Inflammation fongöide des articulations. Eruptions de squames humides aux mains, améliorées par l'eau froide (Bœricke et Dewey, loc. cit.).

Le dos et les extrémités présentent mieux qu'ailleurs le caractère étirant (névralgies), déviant (douleurs changeantes, vagabondes, erratiques) et séparateur (arrêt brusque des douleurs) du génie.

## Peau

Sensation de brûlure dans la peau, après s'être gratté. La peau est souvent froide. *Desquamation*; la peau s'écaille facilement et desquame *mettant à nu une surface gluante*. Eruptions, ampoules, sensation de brûlure, sécheresse, *humidité*; *eczéma*, écoulement jaune verdâtre, aqueux, herpétique. Eruptions cuisantes avec démangeaisons. Eruptions écailleuses sur une base humide. Eczéma, quand le suintement est jaune ou verdâtre, aqueux, ou qu'il a été supprimé brusquement. Rétrocession brusque d'un rash par suite d'un coup de froid ou de toute autre cause, quand la peau est sèche. Boutons érysipélateux; il favorise la chute des croûtes. Eruption papuleuse, brûlante, prurigineuse. Suites cutanées de l'intoxication de *Rhus tox.*; urticaire. Dans la variole, il favorise la chute des croûtes et la formation de peau saine au-dessous d'elles. Dartres squameuses dans la paume des mains. Irritation de la peau chez les enfants; vieilles dartres. Ulcérations tuberculeuses avec sécrétion continuelle de pus jaunâtre. Ulcères saignants, brûlants, écoulement sanguinolent, écoulement jaunâtre; ulcérations indolentes, ou bien avec des élancements, des pulsations.

Etat maladif des ongles, mauvaise croissance, etc. (*Silicea*). La peau est inactive, n'a aucune tendance à transpirer.

Les lésions cutanées étalent tout le génie avec des éruptions gluantes, *visqueuses* et des éruptions suintantes, *aqueuses*. Les croûtes et autres concrétions représentent le compartiment (A) en rétention arrière, les ulcérations avec écoulement représentent le compartiment (B) creusé et poussée devant.

## Fièvre

La température augmente dans la soirée jusqu'à minuit et tombe ensuite. *Kali suif.* favorise la transpiration d'où la nécessité de le donner fréquemment, dans une boisson chaude, et de recouvrir chaudement le malade.

Fièvre intermittente avec langue chargée d'un enduit jaune, visqueux. Fièvre par empoisonnement toxémique du sang, fièvre gastrique, entéritique ou typhoïde; fièvre scarlatine à la période de desquamation; transpiration froide.

La fièvre sort dans la soirée pour marquer, en rapport de temps, un moment décalé dans le nycthémère, un moment glissant et finissant du jour ce qui correspond, en termes de génie, à un *caractère déviant, glissant et à un étirement devant (B) jusqu'à une extrémité*. La fièvre tombe après minuit pour marquer, toujours en termes de temps, d'abord une séparation puis une *rétenction en profondeur, un glissement arrière (A) finissant*.

## **Conclusion**

Kalium sulfuricum c'est un Sulfur dévié, à la fois immobilisé et poussé dans sa course, un sulfur qui voit une partie de lui même partir devant sans contrôle et, séparément, une partie de lui même retenue derrière sans retour, il est entre deux décalages, toujours désorienté. Et, comment fuir devant quand on est prisonnier derrière sinon partir en oblique ici puis en une autre oblique là puis encore en une autre désaxation et ainsi de suite, toujours dans le décalage comme le montre la direction erratique, vagabonde et étirante de ses douleurs. Kalium sulfuricum c'est la déambulation incertaine, physique et mentale, devant et derrière.

## **Application clinique**

Je choisis un cas rare en pratique courante mais bien représentatif du génie de Kalium sulfuricum. Renée vient d'avoir une rupture d'un petit anévrisme de l'oeil droit, hémorragie confirmée par l'angiographie et bien résolue sous traitement homéopathique seul (China, Luesimum et Phosphorus). Quelques semaines passent et Renée consulte pour de récents troubles de la vision :

- elle voit mieux de loin avec l'oeil droit,
- elle voit mieux de près avec l'oeil gauche,
- elle voit mieux à la lumière naturelle que sous la lumière artificielle,
- ses paupières sont enflées le matin et pas le soir,
- une tache noire et un flou visuel persistent en bas et à la partie externe de l'oeil droit.

Sa vision est *donc décalée sur une oblique de derrière vers l'avant et de droite à gauche*. La vision de *l'oeil gauche poussée devant* voit mieux de près, la vision de *l'oeil droit tirée derrière* voit mieux de loin. Un flou visuel, déporté en coin, indique également une sorte de décalage oblique. Notons aussi le décalage entre le matin et le soir, entre lumière naturelle et

lumière artificielle. *Le génie de Kalium sulfuricum est complet.* J'explique dans les grandes lignes cette désaxation et Renée me dit : "mon ostéopathe dit pareil, il trouve que je suis tournée vers ma gauche, que mon corps est spiralé de droite à gauche. Pour lui, c'est parce que je veux affirmer, devant, mon appartenance au monde féminin, mais aussi, parce que je suis retenue en arrière par le monde masculin...".

Chacun son regard et son explication. Ce qui compte c'est la vision de Renée, une vision étirée entre l'arrière et l'avant comme est étiré derrière et devant le génie de Kalium sulfuricum, remède qui lui a redonné un axe et une clarté.